

Association des Anciens Élèves des lycées Marceau et Hélène Boucher de Chartres
 Monument aux Morts du lycée Marceau – Albums du Souvenir
 « Album du Souvenir 1914-1918 » par Marie-Thérèse Grangé © septembre 2020

Mise à jour 01/09/2020

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ DÉCORATIONS 1914-1918 PHOTOS DE CLASSE	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p>GUÉRIN <u>Charles</u> Henri</p> <p>Interne 1894-1903 De la classe de 8^{ème} à celle de 1^{ère}</p> <p><i>Galerie de photos : Avez-vous une ou des photos de classe ?</i></p>	<p>25/11/1885 Auneau (E&L)</p> <p>Fils de Ernest Ludovic Guérin, instituteur à S^t-Léger- des-Aubées (EN 73-76) (Chef de bureau à la préfecture en 1914) et de Céline Maria Cécile Maillot, SP</p>	<p>14/07/1916 à 9h Hôpital communal Givors (Rhône)</p> <p>Mort pour la France (décision ONACVG du 28/05/2018)</p>	<p>Classe 1905 1021 – Dreux Sergent 301^e RI</p> <p>04/08/1914-01/04/1916</p>	<p>Blessé par balle à la tête le 07/09/1914 à la bataille de La Vaux-Marie, commune de Rembercourt-aux-Pots auj. commune de Rembercourt-Sommaise (Meuse)</p> <p>Décédé des suites de ses blessures</p>	<p>T 14/06/2018 Auneau (E&L)</p> <p><u>Sépulture</u> : Cimetière d'Auneau Tombe familiale Carré 7 Tombe 549</p>	<p>31 ans – C Ingénieur céramiste Dir. Faïencerie Lyonnaise domicilié à Grigny (Rhône)</p> <p>École nat. de céramique de Sèvres 1903-1908, Engagé volontaire au 101^e RI 1906-1908 Caporal 28/02/1907 Sergent 01/04/1908 Nimy (Belg.) 1908-1910 Milan (Italie) 1910-1912 Givry (Rhône) à p. 1912 Rappelé 04/08/1914 301^e</p>
<p>Admis 1^{er} au concours d'entrée 1903 à l'École nationale de céramique de Sèvres (Hauts-de-Seine), créée en 1894 comme école d'application de la Manufacture de Sèvres, Charles Guérin, qui interrompt ses études pour faire son service militaire, est encore 1^{er} à l'examen de sortie en 1908, ayant reçu l'enseignement du chimiste Albert Granger (1866-1935), docteur ès sciences physiques, en technologie céramique et en chimie. Il part ensuite acquérir de l'expérience à l'étranger comme ouvrier d'art dans deux maisons spécialisées dans la faïence fine – pâte blanche, résistante et plastique entrée dans l'ère industrielle, capable de rivaliser avec la porcelaine pour un moindre coût et une plus grande diffusion. Dans cette période où règne l'Art nouveau et où pointent les prémices de l'Art déco, il est embauché 18 mois par la Faïencerie de Nimy (Belgique), qui doit doper ses ventes alors en chute en 1908. Il est ensuite employé 18 mois par la Manufacture Richard-Ginori de San Cristoforo/Milan (Italie), celle de Doccia près de Florence étant spécialisée dans la porcelaine depuis 1735. Il est ensuite recruté en 1912 par la Faïencerie Lyonnaise de Grigny, près de Givors (Rhône), dite aussi « Faïencerie de Givors » ; fondée en 1829, l'entreprise reprise par Vital Bory en 1896 fabrique elle aussi de la faïence fine de bonne qualité à des prix particulièrement bas. Mobilisé le 04/08/1914 comme sergent dans le 301^e RI de réserve à 2 Btms, 5^e et 6^e (107^e BI 54^e DI 6^e CA), il est grièvement blessé d'une balle entrée par l'arcade sourcillière gauche et sortie par l'œsophage le 07/09/1914 dans les combats de La Vaux-Marie, à Rembercourt (Meuse), lors de la retraite de la 3^e armée poursuivie par la 5^e armée allemande commandée par le Kronprinz. Son régiment perd ce jour-là 664 hommes : 28 tués, 517 blessés, 119 disparus ; il ne reste alors que 23 officiers, 80 sous-officiers et 1 246 hommes de troupes. Il est proposé pour la réforme n° 1 avec gratification de 8^e catégorie par la commission de réforme de Chartres du 07/06/1915 pour, outre la plaie, « fracture de la voûte palatine et des cartilages du larynx, aphasie, gêne dans la déglutition ». Il est réformé n° 1 avec gratification pour infirmités ou blessures imputables au service par décision ministérielle du 01/04/1916 ; à cette date prend fin sa campagne contre l'Allemagne et il est renvoyé dans ses foyers. C'est à Grigny qu'il revient habiter, près de la Faïencerie Lyonnaise, fermée depuis le début de la guerre, mais il décède trois mois plus tard à l'hôpital de Givors, le 14/07/1916, peut-être hospitalisé dès son retour à la vie civile. Son acte de décès ne comportant pas la mention « Mort pour la France », en l'absence de forclusion dans son cas de « pensionné de guerre décédé après renvoi dans son foyer », nous avons présenté en sa faveur un dossier auprès de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre. En application de l'article L. 511-1 du code des pensions militaires d'invalidité, l'ONAC a décidé de lui attribuer la mention « Mort pour la France » le 28/05/2018, mention reportée en marge de son acte de décès le 05/06/2018. La décision a aussitôt été portée à la connaissance de la municipalité d'Auneau, où se trouve sa sépulture. Il a ainsi été possible à la commune d'honorer sa mémoire comme celle des autres Poilus en apposant sur sa tombe une plaque commémorative, à l'occasion de la dernière manifestation du Centenaire 14-18 le 11 novembre 2018. SOURCES SPÉCIFIQUES : JMO 301^e RI 26 N 745/1. Mairie d'Auneau (remerciements). <i>Journal de Chartres</i> 02/081903, 26/07/1908. http://www.chateau-de-jarcieu.com/les_faienceries_de_grigny.htm http://www.vieuxnimy.be/Site2016/html/Histoire_faiencerie.html</p>						